



## SOMMAIRE DES MATIERES.

RÉSIGNÉE, (suite et fin) ; DEUX NÉGATIONS VALENT UNE AFFIRMATION ;

### NOUVEAU PLAN.

Un bon nombre d'Abonnés du *Coin du Feu* nous ayant témoigné beaucoup de chagrin de se trouver privés des lectures intéressantes que leur offrait cette collection, et nous ayant offert, pour nous induire à reconstruire la publication, de payer quelque chose de plus, nous avons résolu pour les satisfaire eux et tous ceux qui aiment le genre de littérature dont le *Coin du Feu* a été alimenté jusqu'à présent, d'essayer un nouveau mode de publication moins dispendieux, surtout pour les Abonnés de loin. Ce plan consiste à publier, les Nouvelles que contient le *Coin du Feu*, à notre commodité, en cahiers dont chacun renfermera une nouvelle complète, et séparée, ce dont il sera donné avis dans le *Canadien*, aussitôt l'impression finie.

Les personnes de la Campagne qui voudront recevoir régulièrement ces Nouvelles voudront bien nous en écrire, en indiquant la voie de transmission à leur convenance. Pour le District de Montréal, on pourra s'adresser à M. FABRE, libraire—dans tous les cas par lettres affranchies.

Le prix de chaque cahier ou livraison sera proportionné à son volume, et il sera aussi modique que possible, afin de le rendre accessible à un plus grand nombre de lecteurs. Ce prix sera d'autant plus bas que le débit sera plus considérable.

FRECHETTE & CIE.

## RÉSIGNÉE.

[SUITE ET FIN.]

### CHAPITRE CINQUIÈME—

#### LES SUITES D'UNE FAUTE.

Mme Lacourt avait cru, quand elle s'était rendue chez Loustal, que si l'un des deux devait paraître humilié devant l'autre, c'était assurément le misérable qui avait spéculé si longtemps sur un fatal secret. Elle ignorait que la perversité franche et avouée conserve trop souvent en paroles le même avantage que lui donne l'action, et que l'effronterie est sa meilleure sauvegarde. Confondu par le persiflage cynique de cet hom-

me, elle s'était sentie hors d'état de lui répondre. Loin de songer à s'offenser de la manière insultante dont il l'avait congédiée et de la fausse supériorité qu'il s'était arrogée sur elle, Fanny l'aurait plutôt remercié de mettre fin à leur entrevue, et elle accepta, en baissant la tête, l'espèce de grâces qu'il lui offrait, comme un accusé accepte le jugement rigoureux que le condamne.

Elle rentra à l'hôtel, aussi solitaire le soir qu'il était bruyant et animé pendant le jour. Ni Mme Duveyrier ni Marianne n'avait appris son absence. Elle regagna son appartement, où on la croyait enfermée depuis deux heures ; mais elle chercha vainement un instant de repos. Le sommeil s'obstina à la fuir.

—Qui m'aurait dit, répétait-elle douloureusement, il y a quelques années, que je me trouverais heureuse d'inspirer de la pitié à cet homme et que je dépendrais de sa générosité ? Mais n'importe ; ce doit être un devoir accompli pour l'honneur d'un autre me sauvera de moi-même. Je n'ai plus qu'à me préserver de mes propres égarements et je saurai rester digne du nom que j'ai su protéger contre l'infamie. C'est ma destinée de m'offrir en expiation ! Je ne le verrai plus à présent que la vérité m'est connue. Si son regard me troublait quand je cherchais encore à douter, que deviendrai-je, mon Dieu, maintenant que je sais qu'il m'aime toujours, et que pour moi, qu'il accuse sans doute d'indifférence et de froideur, il a fermé son cœur à tout autre amour ! Il faut fuir, fuir avant qu'il revienne !... Il faut faire plus encore !... il faut qu'il me doive son bonheur ! Marianne est jeune.... imprudente... elle ne sait pas, comme moi, quel empire irrésistible prennent les passions quand on ne les repousse pas d'abord, et quels malheurs elles préparent !... Moi qu'elle a choisie pour confidente de ses craintes jalouses, je les calmerai ; je lui montrerai le séducteur habile à les exciter, et je la retiendrai au bord de l'abîme. Le jour où je quitterai cette maison, il faudra que M. de Renneville en sorte aussi. Son mari finira par l'aimer elle sera heureuse !... Moi, je mourrai loin d'eux !

Puis, elle versait des larmes amères, et comparant ses souffrances si peu méritées à la prospérité tranquille de l'homme que'elle venait de quitter, elle se demandait par quel caprice de la